



Verfassungsgerichtshof

**ÜBERSETZUNG**  
**Entscheid Nr. 83/2022**  
**vom 23. Juni 2022**  
**Geschäftsverzeichnissnr. 7600**  
**AUSZUG**

*In Sachen:* Vorabentscheidungsfrage in Bezug auf Artikel 2.1.5.0.1 § 1 Nr. 2 des Flämischen Steuerkodex, gestellt vom Gericht erster Instanz Ostflandern, Abteilung Gent.

Der Verfassungsgerichtshof,

zusammengesetzt aus den Präsidenten L. Lavrysen und P. Nihoul, und den Richtern J.-P. Moerman, Y. Kherbache, T. Detienne, S. de Bethune und W. Verrijdt, unter Assistenz des Kanzlers F. Meersschaut, unter dem Vorsitz des Präsidenten L. Lavrysen,

erlässt nach Beratung folgenden Entscheid:

*I. Gegenstand der Vorabentscheidungsfrage und Verfahren*

In seinem Urteil vom 8. Juni 2021, dessen Ausfertigung am 15. Juni 2021 in der Kanzlei des Gerichtshofes eingegangen ist, hat das Gericht erster Instanz Ostflandern, Abteilung Gent, folgende Vorabentscheidungsfrage gestellt:

« Verstößt Artikel 2.1.5.0.1 § 1 Nr. 2 des Flämischen Steuerkodex, dahin ausgelegt, dass es auf jeden Fall ausgeschlossen ist, dass Kinder geschiedener Eltern in steuerlicher Hinsicht gemäß dem Bevölkerungsregister ihren Wohnsitz gleichzeitig bei beiden Eltern haben, gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung und insbesondere den Grundsatz der Gleichheit der Belgier, insofern er Personen, die sich in einer vergleichbaren Situation befinden, unterschiedlich behandelt, und zwar den Elternteil, der seine Kinder tatsächlich beherbergt und bei dem sie wohnhaft sind, und den Elternteil, der seine Kinder tatsächlich beherbergt und bei dem sie nicht wohnhaft sind? ».

(...)

### III. *Rechtliche Würdigung*

(...)

B.1. Das vorlegende Rechtsprechungsorgan befragt den Gerichtshof zur Vereinbarkeit von Artikel 2.1.5.0.1 § 1 Nr. 2 des Flämischen Steuerkodex mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung, insofern im Rahmen einer Mittelternschaftsregelung nur der Elternteil, bei dem die Kinder wohnhaft seien, eine Ermäßigung des Immobilienvorabzugs beanspruchen könne, während der Elternteil, bei dem die Kinder nicht wohnhaft seien, aber der sie ebenso tatsächlich unterbringe, diese Ermäßigung nicht beanspruchen könne.

B.2. Artikel 2.1.5.0.1 § 1 Nr. 2 Absatz 1 des Flämischen Steuerkodex in der im Ausgangsverfahren anwendbaren Fassung bestimmt:

« Il est accordé une réduction :

[...]

2° du précompte immobilier calculé selon le tableau suivant pour les enfants qui entrent en ligne de compte pour une allocation familiale, pour l'habitation qui est occupée, le 1er janvier de l'année d'imposition, par une famille ayant aux moins deux enfants, qui y ont leur domicile selon le registre de la population et qui entrent en ligne de compte pour l'allocation familiale. Dans ce contexte, un enfant handicapé est compté pour deux ».

B.3. Die fragliche Bestimmung sieht eine Ermäßigung des Immobilienvorabzugs für die Immobilie vor, die am 1. Januar des betreffenden Steuerjahrs von einer Familie mit mindestens zwei Kindern bezogen wird, die nach dem Bevölkerungsregister dort ihren Wohnsitz haben und die kindergeldberechtigt sind.

B.4. Aus der Vorlageentscheidung ergibt sich, dass sich die Ausgangsstreitigkeit auf die Weigerung der flämischen Steuerverwaltung, die Ermäßigung des Immobilienvorabzugs gemäß Artikel 2.1.5.0.1 § 1 Nr. 2 des Flämischen Steuerkodex zu gewähren, bezieht, weil die klagende Partei die Bedingung nicht erfülle, dass nach dem Bevölkerungsregister mindestens zwei Kinder ihren Wohnsitz in der Familienwohnung haben müssten. Die Kinder der klagenden Partei sind nämlich im Bevölkerungsregister beim anderen Elternteil eingetragen, während beide Elternteile zusammen die elterliche Autorität ausüben und ihre Kinder in gleichmäßig

aufgeteilter Weise unterbringen. Der Gerichtshof beschränkt seine Prüfung der Vorabentscheidungsfrage auf diese Situation.

B.5.1. Der Grundsatz der Gleichheit und Nichtdiskriminierung schließt nicht aus, dass ein Behandlungsunterschied zwischen Kategorien von Personen eingeführt wird, soweit dieser Unterschied auf einem objektiven Kriterium beruht und in angemessener Weise gerechtfertigt ist.

Das Vorliegen einer solchen Rechtfertigung ist im Hinblick auf Zweck und Folgen der beanstandeten Maßnahme sowie auf die Art der einschlägigen Grundsätze zu beurteilen; es wird gegen den Grundsatz der Gleichheit und Nichtdiskriminierung verstoßen, wenn feststeht, dass die eingesetzten Mittel in keinem angemessenen Verhältnis zum verfolgten Zweck stehen.

B.5.2. Es gehört zur Ermessensbefugnis des Dekretgebers, bei der Erhebung einer Steuer deren Befreiungen und Modalitäten festzulegen. Der Dekretgeber kann jedoch, ohne gegen den Grundsatz der Gleichheit und Nichtdiskriminierung zu verstoßen, nicht gewissen Steuerpflichtigen Befreiungen oder Ermäßigungen gewähren und sie anderen, die mit ihnen vergleichbar sind, verweigern, wenn dieser Behandlungsunterschied nicht objektiv und vernünftig gerechtfertigt ist.

B.6.1. Die Ermäßigung des Immobilienvorabzugs für den Wohnsitz einer Familie mit mindestens zwei Kindern ergibt sich aus Artikel 41 § 4 des Gesetzes vom 20. November 1962 « zur Reform der Einkommensteuern ». Während der Vorarbeiten zu diesem Gesetz wurde präzisiert: « Sobald ein zweites Kind vorhanden ist, steigen die Auslagen deutlich an » (*Parl. Dok.*, Kammer, 1961-1962, Nr. 264/42, S. 180).

B.6.2. Durch Artikel 3 des Dekrets der Flämischen Region vom 9. Juni 1998 « zur Festlegung von Bestimmungen zur Abänderung des Einkommensteuergesetzbuches im Bereich des Immobilienvorabzugs » wurde das fragliche Kriterium des Wohnsitzes, der im Bevölkerungsregister erwähnt sein muss, eingefügt, was wie folgt gerechtfertigt wurde:

« La réduction actuelle pour charge d'enfant requiert un contrôle spécifique. Il est décidé de lier cette réduction au fait d'avoir droit ou non aux allocations familiales. L'article 257, § 1er, 3°, nouveau, du CIR 1992 a pour principe de base la notion de ménage. Il est ajouté que

les enfants concernés doivent avoir comme domicile l'habitation pour laquelle la réduction est obtenue ou demandée » (*Parl. Dok.*, Flämisches Parlament, 1997-1998, Nr. 927/1, S. 3).

B.6.3. In ihrer Antwort auf die parlamentarischen Fragen in Bezug auf die Ermäßigung des Immobilienvorabzugs bei Mittelternschaft haben die zuständigen Minister darauf hingewiesen, dass die automatische Gewährung der Ermäßigung auf Grundlage authentischer Datenquellen eine Aufteilung der Ermäßigung unter den beiden Mittelternteilen erschwere:

« Tout d'abord, je tiens à souligner une fois de plus que je reconnais l'existence des nouvelles situations de cohabitation et la problématique de la coparentalité et que j'envisage, en collaboration avec de nombreuses personnes, une solution fiscale et viable sur le plan opérationnel.

La circonstance que la réduction du précompte immobilier ne peut actuellement pas être répartie entre les parents d'enfants communs, qui, pour quelque raison que ce soit, ne vivent plus ensemble et ne sont donc plus imposés globalement, et qui répartissent également entre eux l'hébergement des enfants, est une conséquence de la législation actuelle. Le Code flamand de la fiscalité prévoit en effet, à l'article 2.1.5.0.1, § 1er, 2°, que la réduction est octroyée pour l'habitation dans laquelle, le 1er janvier de l'année d'imposition, au moins deux enfants bénéficiaires des allocations familiales sont domiciliés selon le registre de la population. Toutefois, une personne ne peut être domiciliée qu'à un seul endroit. En Région wallonne, en revanche, la réduction est accordée ' pour chaque enfant à charge soumis à un régime d'autorité parentale conjointe et dont l'hébergement est réparti de manière égalitaire entre les deux contribuables ' (article 257, 3°, du CIR 1992 (Région wallonne)).

En Région flamande, la réduction fiscale est donc intrinsèquement liée à un immeuble spécifique et à la domiciliation de l'enfant dans cet immeuble, alors qu'en Région wallonne, le critère est celui de la charge d'enfant.

Nous examinerons à court terme dans quelle mesure une adaptation selon le modèle de la Région wallonne est possible, d'un point de vue tant juridique qu'exécutif. D'après ce que j'ai compris, la réduction en Région wallonne n'est accordée que sur demande expresse et après la présentation des pièces justificatives et il est difficile d'actualiser une situation familiale. La Région flamande cherche, comme toujours, à octroyer automatiquement la réduction. Les données relatives à la coparentalité et aux modalités d'hébergement doivent donc aussi, pour ce faire, être fournies par voie électronique par des sources authentiques de données » (Flämisches Parlament, 2016-2017, schriftliche Frage Nr. 75 vom 15. November 2016),

und

« Je tiens aussi à souligner qu'en Région flamande, le processus d'enrôlement du précompte immobilier est un processus fortement automatisé. La réduction en faveur des enfants bénéficiaires des allocations familiales est accordée automatiquement grâce au croisement de sources authentiques de données de l'Administration générale de la documentation patrimoniale, de la Banque-carrefour de la sécurité sociale et du registre national. Aucune intervention du contribuable n'est requise pour qu'il obtienne la réduction. En

ce qui concerne les données relatives à la coparentalité et aux modalités d'hébergement, il n'existe toutefois à l'heure actuelle aucune source authentique valable.

Sans vouloir entrer dans les détails en ce qui concerne les primes visées par la question, l'octroi automatique d'une réduction est malgré tout très différent d'une prime accordée à la demande, pour laquelle l'intéressé peut joindre les pièces justificatives ou la déclaration nécessaires.

Il convient aussi de tenir compte de la variabilité, de la dynamique et de la complexité des possibilités pour régler la coparentalité. Les modalités d'hébergement peuvent être différentes, même s'il s'agit d'enfants issus d'un ménage commun. Les régimes sont aussi variables en raison de modifications qui sont intervenues dans la situation personnelle des parents (nouvel emploi, nouvelle relation,...). Il convient également de tenir compte des enfants communs d'un des coparents et du nouveau partenaire ou des enfants de ce nouveau partenaire qui sont issus d'une relation précédente. Cela aura donc indéniablement un impact sur les frais de gestion.

Sur la base d'une mise en balance de tous les éléments précités, je n'aperçois pas de solution simple sur le plan fiscal pour résoudre cette problématique » (Flämisches Parlament, 2020-2021, schriftliche Frage Nr. 76 vom 3. November 2020),

und

« Je souhaite donc répondre à cette problématique [de la réduction du précompte immobilier dans le cadre de la coparentalité]. Nous voulons y remédier. L'administration fiscale flamande (VLABEL) réfléchit déjà à la façon dont nous pouvons organiser cela au mieux dans la pratique, car c'est principalement à ce niveau-là que se situent les plus gros problèmes. Cela prend beaucoup de temps, mais je voudrais comprendre pourquoi cela prend tant de temps.

Premièrement, contrairement aux systèmes qui existent en Wallonie et à Bruxelles, le système du précompte immobilier en Flandre est complètement automatisé, y compris en ce qui concerne l'octroi automatique de réductions. Cette situation évite aussi aux parents propriétaires d'être confrontés à une lourde charge administrative. Concrètement, grâce au croisement des données du registre national et de la Banque-carrefour de la sécurité sociale, VLABEL dispose désormais immédiatement de toutes les informations exactes pour appliquer cette réduction fiscale. Il s'agit donc d'un octroi de droits automatique. Mais, dès lors que les données et informations nécessaires en ce qui concerne les modalités d'hébergement des enfants dans le cadre de la coparentalité ne sont pas disponibles par le biais d'une source authentique, il faudra, en tout état de cause, dans le cadre de cette réduction ventilée, recréer un système de déclaration à traiter manuellement dans la banque de données de référence de VLABEL. C'est la première difficulté purement pratique.

En outre, l'application de la coparentalité dans la pratique connaît des formes très diverses. En effet, il existe des régimes en vertu desquels c'est une semaine sur deux pour les deux parents, mais il existe aussi d'autres régimes en vertu desquels les deux parents n'hébergent leurs enfants qu'un week-end toutes les deux semaines ou en vertu desquels les enfants passent la semaine chez un des parents à cause de l'école, puis passent alternativement le week-end chez l'un ou chez l'autre parent. Ainsi, l'on dénombrera certainement l'existence d'encore au moins dix ou vingt autres formules d'hébergement. Il y a aussi la situation des familles

recomposées. La question se pose de savoir comment la répartition entre ces enfants doit se faire.

Au vu de ce qui précède, je souhaite uniquement démontrer que, dans le cas qui nous occupe, nous ne pouvons pas changer les règles en un claquement de doigts et que nous devons examiner la situation en détail. Il en va de l'intérêt du contribuable comme de l'administration. Dès que nous recevrons les résultats de l'étude menée par VLABEL, nous poursuivrons notre travail pour aboutir à l'élaboration d'une solution définitive et opérationnelle.

En résumé, nous sommes d'accord sur le principe que nous devons disposer d'un tel système. Toutefois – et je pense que l'on peut appeler cela la loi de l'avance modératrice - puisque tout est automatisé en Flandre, il ne sera pas si facile de l'appliquer dans la pratique. Alors que, dans les autres régions du pays, tout est traité de manière bien plus manuelle, tel n'est pas le cas dans notre Région. Une telle situation engendre plusieurs défis supplémentaires. Mais il n'en reste pas moins, évidemment, que nous devons relever ces défis et trouver des solutions » (Flämisches Parlament, 2021-2022, schriftliche Frage Nr. 149 vom 21. Oktober 2021).

B.7. Der fragliche Behandlungsunterschied zwischen Miternteilern, die zusammen die elterliche Autorität ausüben und ihre Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringen, beruht auf einem objektiven Kriterium, nämlich darauf, bei welchem Elternteil die Kinder im Bevölkerungsregister eingetragen sind.

Es muss noch untersucht werden, ob das Unterscheidungskriterium im Lichte der vom Dekretgeber verfolgten Ziele sachdienlich ist.

B.8.1. Der Gerichtshof hat sich bereits in seinen Entscheiden Nrn. 63/2011, 153/2012 und 23/2018 zu einer vergleichbaren unterschiedlichen Behandlung in Bezug auf die Ermäßigung des Immobilienvorabzugs bei Miternteilernschaft in der damals in der Wallonischen Region und in der Region Brüssel-Hauptstadt gültigen Form geäußert.

B.8.2. Im Rahmen der wallonischen Rechtsvorschriften musste sich der Gerichtshof ebenso zur Vereinbarkeit der unterschiedlichen Behandlung von Miternteilern in Bezug auf die Ermäßigung des Immobilienvorabzugs in Abhängigkeit davon äußern, ob die Kinder bei ihnen wohnhaft waren oder nicht (siehe Erwägungen B.2.1 und B.2.2 im Entscheid Nr. 63/2011 vom 5 Mai 2011). Der Gerichtshof entschied in diesem Entscheid, dass, da die Ermäßigung des Immobilienvorabzugs für Kinder zu Lasten dazu dient, den Steuerpflichtigen, die für den finanziellen Unterhalt ihrer Kinder aufkommen, zu helfen, der bloße Umstand, dass diese nicht zum Haushalt eines alleinstehenden Steuerpflichtigen gehören, weil sie nicht ihren Wohnsitz

bei ihm haben, es nicht rechtfertigt, dass dieser Vorteil unter keiner Bedingung diesem Steuerpflichtigen teilweise gewährt werden kann, wenn jeder Elternteil zu gleichen Teilen für den Unterhalt der Kinder aufkommt und beide ihre Kinder tatsächlich und in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringen (siehe Erwägung B.4.2).

Im vorerwähnten Entscheid hat der Gerichtshof für Recht erkannt:

« Artikel 136 des Einkommensteuergesetzbuches 1992, in Verbindung mit dessen Artikeln 257 und 258, so wie sie in der Wallonischen Region anwendbar sind, verstößt gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, insofern er dem allein stehenden Steuerpflichtigen, der seine Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringt, unter keiner Bedingung die Möglichkeit bietet, eine teilweise Ermäßigung des Immobiliensteuervorabzugs in Bezug auf das unbewegliche Gut, das von ihm bewohnt wird, zu genießen ».

B.8.3. Im Rahmen einer Nichtigkeitsklage, die in Anwendung von Artikel 4 Absatz 2 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof infolge des vorerwähnten Entscheids Nr. 63/2011 erhoben worden war, hat der Gerichtshof in seinem Entscheid Nr. 153/2012 vom 13. Dezember 2012 « Artikel 136 des Einkommensteuergesetzbuches 1992, in Verbindung mit dessen Artikeln 257 und 258, so wie sie in der Wallonischen Region anwendbar sind, für nichtig [erklärt], insofern er dem Steuerpflichtigen, der seine Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringt, unter keiner Bedingung die Möglichkeit bietet, eine teilweise Ermäßigung des Immobiliensteuervorabzugs in Bezug auf das unbewegliche Gut, das von ihm bewohnt wird, zu genießen ».

B.8.4. Aus denselben Gründen, die im vorerwähnten Entscheid Nr. 63/2011 genannt sind, hat der Gerichtshof in seinem Entscheid Nr. 23/2018 vom 22. Februar 2018 für Recht erkannt, dass Artikel 136 des Einkommensteuergesetzbuches 1992 in Verbindung mit Artikel 257 desselben Gesetzbuches, so wie sie in der Region Brüssel-Hauptstadt anwendbar sind, gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung verstößt, insofern er dem allein stehenden Steuerpflichtigen, der seine Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringt, unter keiner Bedingung die Möglichkeit bietet, eine teilweise Ermäßigung des Immobiliensteuervorabzugs in Bezug auf das unbewegliche Gut, das von ihm bewohnt wird, zu genießen.

B.9. Im Gegensatz zum Vorbringen der Flämischen Regierung beruht der fragliche Behandlungsunterschied nicht auf der Wahl der Miternteile, einen Vertrag über die Aufteilung der Ermäßigung des Immobilienvorabzugs zu schließen beziehungsweise nicht zu

schließen. Genauso wie die früheren Regelungen in der Wallonischen Region und in der Region Brüssel-Hauptstadt, zu denen sich der Gerichtshof in den Entscheiden Nrn. 63/2011, 153/2012 und 23/2018 geäußert hat, findet der nunmehr in Rede stehende Behandlungsunterschied nämlich seinen Ursprung in der sich aus der fraglichen Bestimmung ergebenden Unmöglichkeit, den Vorteil der Ermäßigung des Immobilienvorabzugs teilweise dem Mittelerteil zugutekommen zu lassen, bei dem die Kinder nicht wohnhaft sind. Wie der zuständige Minister in einer Antwort auf eine parlamentarische Frage mitgeteilt hat, ist diese « Steuerermäßigung [...] in der Flämischen Region [...] mit einem spezifischen unbeweglichen Gut und dem Wohnsitz des Kindes intrinsisch verbunden » (Flämisches Parlament, 2016-2017, schriftliche Frage Nr. 75 vom 15. November 2016). Auch kann nicht angenommen werden, dass Eltern, die sich für eine Mittelternschaftsregelung entscheiden, bei der die Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise untergebracht werden, freiwillig auf bestimmte Steuervorteile verzichten.

B.10.1. Wie in B.6.2 und B.6.3 erwähnt, beruht die Bedingung, dass nach dem Bevölkerungsregister mindestens zwei Kinder ihren Wohnsitz in der Familienwohnung haben müssen, um die Ermäßigung des Immobilienvorabzugs zu beanspruchen, auch auf der Absicht des flämischen Dekretgebers, eine effektive Kontrolle ausüben zu können und die automatische Gewährung der Ermäßigung anhand einer authentischen Datenquelle anzuwenden.

B.10.2. Obwohl der Dekretgeber in Steuerangelegenheiten der Unterschiedlichkeit der Situationen durch Kategorien Rechnung tragen kann, die notwendigerweise nur bis zu einem gewissen Grad mit der Wirklichkeit übereinstimmen, müssen der Steuersatz und ihre Modalitäten auf gleiche Weise gegenüber jedem angewandt werden, der sich im Hinblick auf die Maßnahme und das verfolgte Ziel in einer gleichwertigen Position befindet.

B.10.3. Ein solcher Ansatz der Annäherung in Bezug auf die Wirklichkeit darf nicht dazu führen, dass Mittelerteile, die ihre Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringen und sich daher bezüglich der Maßnahme und des verfolgten Ziels in einer vergleichbaren Position befinden, von diesem Vorteil nur deshalb ausgeschlossen werden, weil dies die automatische Gewährung der Ermäßigung anhand einer authentischen Datenquelle erschweren würde. Die Absicht, den administrativen Aufwand der Steuerpflichtigen anhand einer Automatisierung zu reduzieren, darf nicht zur Folge haben, dass eine vergleichbare Kategorie von Steuerpflichtigen dieses System nicht beanspruchen kann.



B.10.4. Im Übrigen ergibt sich keinesfalls aus den Antworten der zuständigen Minister auf die parlamentarischen Fragen, wie in B.6.3 aufgeführt, dass die Implementierung einer Mittelernschaftsregelung zur Folge hätte, dass die gegenwärtige Automatisierung ausgehöhlt würde.

B.10.5. Auch ist das fragliche Wohnsitzkriterium nicht notwendig, um die effektive Kontrolle hinsichtlich der Gewährung der Ermäßigung bei Miternteilen zu gewährleisten, die ihre Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringen. Das Bestehen der gemeinsamen elterlichen Autorität und die gleichmäßige Unterbringung kann unter anderem anhand eines registrierten oder von einem Richter beglaubigten Vertrags oder einer Gerichtsentscheidung nachgewiesen werden.

B.11. Die Absicht des flämischen Dekretgebers, eine effektive Kontrolle ausüben zu können und die automatische Gewährung der Ermäßigung anhand einer authentischen Datenquelle sicherzustellen, rechtfertigt daher auch nicht, dass der Vorteil der Ermäßigung des Immobilienvorabzugs dem Miternteil, bei dem die Kinder ihren Wohnsitz nicht haben, unter keiner Bedingung teilweise gewährt werden kann, wenn jeder Elternteil zu gleichen Teilen für den Unterhalt der Kinder aufkommt und beide ihre Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringen. Ein solches Unterscheidungskriterium ist im Lichte des verfolgten Ziels, den Steuerpflichtigen, die für den finanziellen Unterhalt ihrer Kinder aufkommen, zu helfen, nicht sachdienlich.

B.12. Artikel 2.1.5.0.1 § 1 Nr. 2 des Flämischen Steuerkodex ist unvereinbar mit den Artikeln 10 und 11 der Verfassung, insofern er dem Miternteil, der die Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringt, unter keiner Bedingung die Möglichkeit bietet, eine teilweise Ermäßigung des Immobilienvorabzugs für das unbewegliche Gut, das er bezieht, zu beanspruchen.

Aus diesen Gründen:

Der Gerichtshof

erkennt für Recht:

Artikel 2.1.5.0.1 § 1 Nr. 2 des Flämischen Steuerkodex verstößt gegen die Artikel 10 und 11 der Verfassung, insofern er dem Miternteil, der die Kinder in gleichmäßig aufgeteilter Weise unterbringt, unter keiner Bedingung die Möglichkeit bietet, eine teilweise Ermäßigung des Immobilienvorabzugs für das unbewegliche Gut, das er bezieht, zu beanspruchen.

Erlassen in niederländischer und französischer Sprache, gemäß Artikel 65 des Sondergesetzes vom 6. Januar 1989 über den Verfassungsgerichtshof, am 23. Juni 2022.

Der Kanzler,

Der Präsident,

(gez.) F. Meersschaut

(gez.) L. Lavrysen